ATLANTIQUE

BioLit
Les observateurs du littoral
www.biolit.fr

Etrille - *Necora puber*

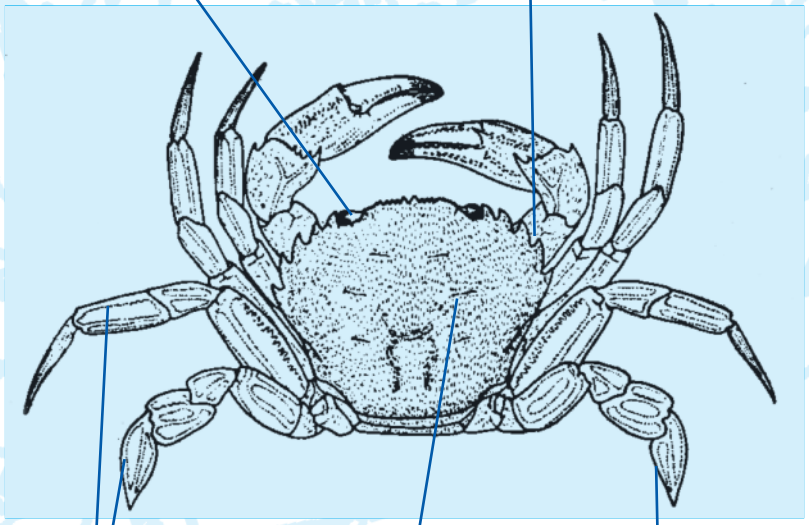
CRUSTACES

Rencontre	Espèce	Statut	Lieu de vie
Commune	Introduite	Non protégée	Sur les côtes

© Denis Ader (doris.ffessm.fr)

Cette étrille a du perdre sa pince droite en échappant à un prédateur.

Comment la reconnaître ?



(dessin extrait des fiches FAO)

Couleur claire : grisâtre, verdâtre, brunâtre
Taille max carapace : 8 cm de large

Avec ses yeux rouges et les lignes bleutées sur ses pattes, l'étrille est facile à reconnaître.

© Bernard Picton (habitas.org.uk/marinelife/)

Où la trouver ?

Sur tout le littoral rocheux de l'Atlantique et de la Manche. L'étrille est souvent tapie dans un creux de roche mais elle est facile à repérer grâce à ses yeux rouge vif.

Quand la trouver ?

Principalement du printemps à l'automne, lorsque les adultes se rapprochent des côtes. L'hiver, ils sont au large où les femelles pondent en pleine mer.

Pourquoi nous intéresse-t-elle ?

L'étrille est une espèce patrimoniale* recherchée par le Muséum d'Histoire Naturelle dans le cadre de l'Inventaire national des Crustacés Décapodes de France métropolitaine.

**espèce patrimoniale : une espèce protégée, menacée, rare, ou ayant un intérêt scientifique ou symbolique. On l'estime importante pour des raisons écologiques, scientifiques ou culturelles.*

Mutilation spectaculaire

L'étrille est une grande carnivore qui chasse petits poissons, étoiles de mer et crevettes. Mais elle se contente aussi de cadavres.
Elle défend âprement son territoire et use avec efficacité de ses pinces dressées pour éloigner l'intrus. Mais il arrive qu'un prédateur (congre par exemple) l'attrape par une pince. Pour lui échapper, l'étrille n'hésite alors pas à se séparer de sa pince (voir photo), comme font la plupart des crabes. Cette automutilation n'est heureusement pas définitive. Sous la carapace, une nouvelle pince va se reconstituer. Elle se déploiera à la prochaine mue. Parfois, cependant, la pince sera atrophiée ou déformée.

Un crabe qui nage !

Lorsqu'elle est acculée, l'étrille s'élance en pleine eau pour fuir le prédateur : elle nage alors en pagayant vivement avec sa dernière paire de pattes qui est très aplatie. Elle peut parcourir de grandes distances. En hiver, notamment, les étrilles s'en vont au large où les femelles pondent en pleine mer.

Statut menaces

Pas de menace ni de protection particulière pour ce crabe.

BioLit est un programme de
planète mer
www.planetemer.org

Merci à nos partenaires techniques
DORIS doris.ffessm.fr
PORQUEROLLES

MEDITERRANEE

BioLit
Les observateurs du littoral
www.biolit.fr

Etrille - *Necora puber*

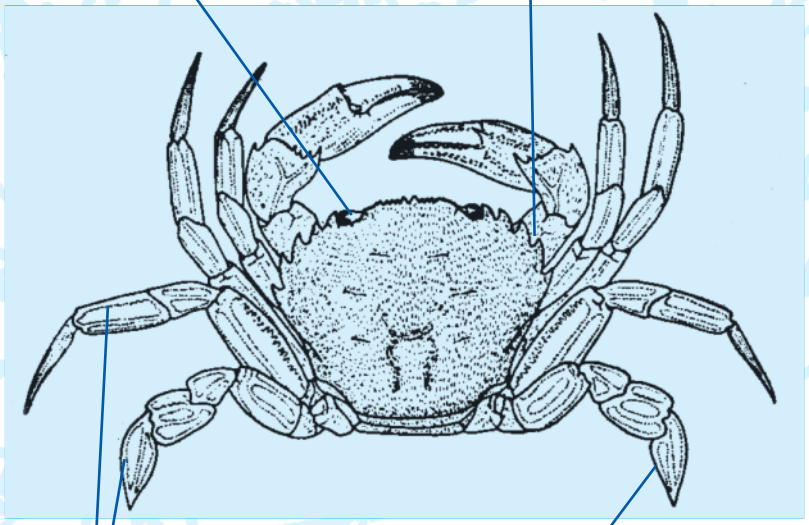
CRUSTACES

© Denis Ader (doris.ffessm.fr)

Cette étrille a du perdre sa pince droite en échappant à un prédateur.

Rencontre	Espèce	Statut	Lieu de vie
Peu commune	Introduite	Non protégée	Sur les côtes

Comment la reconnaître ?



(dessin extrait des fiches FAO)

Couleur claire : grisâtre, verdâtre, brunâtre
Taille max carapace : 8 cm de large

Trahie par ses yeux rouges ! Sans eux, l'étrille serait presque invisible dans ces roches de la Côte Bleue.

© Sylvain Le Bris (doris.ffessm.fr)

Où la trouver ?

Sur le littoral rocheux.
L'étrille est souvent tapie sous une roche, mais elle est facile à repérer grâce à ses yeux rouge vif.

Quand la trouver ?

Principalement du printemps à l'automne, lorsque les adultes se rapprochent des côtes. L'hiver, ils sont au large où les femelles pondent en pleine mer.

Pourquoi nous intéresse-t-elle ?

L'étrille est une espèce patrimoniale* recherchée pour l'Inventaire National du Patrimoine Naturel Méditerranéen (INPN). Elle a été introduite en Méditerranée dans les années 1970. On l'observe sur les côtes françaises, de la frontière espagnole jusqu'à Marseille. Vos observations aideront à préciser la limite de son extension vers l'est.

**espèce patrimoniale : une espèce protégée, menacée, rare, ou ayant un intérêt scientifique, écologique ou culturel.*

Mutilation spectaculaire

L'étrille est une grande carnivore qui chasse petits poissons, étoiles de mer et crevettes. Mais elle se contente aussi de cadavres.
Elle défend âprement son territoire et use avec efficacité de ses pinces dressées pour éloigner l'intrus. Mais il arrive qu'un prédateur (congre par exemple) l'attrape par une pince. Pour lui échapper, l'étrille n'hésite alors pas à se séparer de sa pince (voir photo), comme font la plupart des crabes. Cette automutilation n'est heureusement pas définitive. Sous la carapace, une nouvelle pince va se reconstituer. Elle se déploiera à la prochaine mue. Parfois, cependant, la nouvelle pince sera atrophiée ou déformée.

Un crabe qui nage !

Lorsqu'elle est acculée, l'étrille s'élance en pleine eau pour fuir le prédateur : elle nage alors en pagayant vivement avec sa dernière paire de pattes qui est très aplatie. Elle peut parcourir de grandes distances. En hiver, notamment, les étrilles s'en vont au large où les femelles pondent en pleine mer.

Statut menaces

Pas de menace ni de protection particulière pour ce crabe.

BioLit est un programme de planète mer
www.planetemer.org

Merci à nos partenaires techniques
DORIS doris.ffessm.fr
Conservatoire Botanique National Méditerranéen
PORQUEROLLES